



ONG AMITIE PICARDIE MADAGASCAR

Aza manao an-dafin-drano tsy mba miisa
N'excluez pas du partage ceux qui sont de l'autre côté de l'eau

TAPATAPANY
Juillet 2018 - N°22

Éditorial

La Bienveillance !

Dans le Bouddhisme, Bienveillance est l'une des traductions usuelles de maitrī en sanskrit (metta, en pali), signifiant à l'origine amitié, fraternité. Elle est comptée parmi les quatre incommensurables, la pratique des qualités affectives orientées vers la Bodhicitta Mahayana.

Maitreya, le Bienveillant, est le nom du prochain Bouddha attendu.

Dans le christianisme, la Bienveillance est une caractéristique du Bon-Pasteur, un des vocables par lesquels Jésus-Christ s'identifie, ainsi qu'un trait des pasteurs à qui il a confié son troupeau.

Dans le dictionnaire Français, la Bienveillance est la capacité à se montrer indulgent, gentil et attentionné envers autrui d'une manière désintéressée et compréhensive.

Le Pape François qui s'exprimait dans une interview en 2017, parmi les 10 conseils pour être heureux, disait :

« Se mouvoir avec bienveillance et humilité »

« Rechercher activement la paix »

« Nous vivons dans une époque où les guerres sont nombreuses. (...) La guerre détruit. Et l'appel à la paix a besoin d'être crié. La paix évoque le calme, mais la paix n'est jamais la quiétude : c'est toujours une paix active »

Le philosophe Fabrice Midal dit : « Ne nous méprenons pas ! Il ne s'agit pas d'être gentil ! La bienveillance n'est pas cette sorte d'impuissance un peu niaise qui voudrait tout concilier, ni la méditation, cette technique de gestion pour se calmer que nous présentent certains manuels de développement personnel. La bienveillance ne nie pas la réalité des conflits, mais simplement elle n'a pas pour projet de détruire l'adversaire. Une éducation bienveillante n'exclut ni les décisions ni la fermeté.

La bienveillance parle de notre capacité à nous ouvrir et à accueillir ce qui est, à guérir et apaiser ce qui est douloureux en nous pour agir autrement. Elle nous met dans une perspective plus ample de l'existence, dans une écoute des complexités de l'être humain qui nous conduit à respecter celui qui souffre, à respecter les enfants, mais aussi la Terre, les arbres, le monde, dont nous sommes responsables. C'est un travail en profondeur qui porte sur toute l'existence et pas un « outil de gestion » de plus »

Alors qu'attendons-nous, non pour changer l'autre, mais bien pour nous changer nous même !



Bruno RANSON,
Président

**« Un mot prononcé avec bienveillance engendre la confiance.
Une pensée exprimée avec bienveillance engendre la profondeur.
Un bienfait accordé avec bienveillance engendre l'amour. » (Lao Tseu)**

MISSION MADAGASCAR

Du 26 au 30 mai 2018 - Anne-Catherine Savarit

Départ pour Antananarivo le samedi 26 mai avec deux sacs pleins de matériel scolaire et de vêtements pour l'école LPAA.

Le dimanche, je me suis rendue à l'orphelinat du Bon Pasteur pour rencontrer Josiane et sa fille Angela, toutes les deux recueillies par Sœur Nirina. Josiane habitait chez ses parents avec sa sœur jumelle, lorsqu'un jour, sur le trajet de l'école, elle a été agressée et violée par un homme de 59 ans. Pour information, il n'a été condamné qu'à deux mois de prison ! Au-delà du traumatisme, Josiane s'est retrouvée enceinte à 12 ans ! Elle a été prise en charge par les Sœurs qui l'ont aidée à surmonter ce terrible drame et à l'accompagner durant sa grossesse et la naissance de sa petite fille Angela. Aujourd'hui, Josiane a 13 ans et vit toujours avec les Sœurs, elle s'occupe avec beaucoup d'amour et de tendresse de sa fille d'1 an.



Josiane aide la Communauté en travaillant au potager et dans la petite ferme dont la production sert à nourrir l'orphelinat. Josiane espère pouvoir reprendre ses études tout en élevant sa fille.



Lundi, je me suis rendue à Ambohinambo au Lycée Privé Français Aïna Avotra de Claude Guillon, les bras chargés de matériel scolaire (règles, équerres, rapporteurs, crayons, trousse, etc.), des livres (romans pour enfants et livres pour les petits) et trois microscopes. Quelle ne fut pas la joie des professeurs de découvrir tous ces trésors leur permettant d'améliorer leur mission éducative auprès des enfants.

Ensuite, je me suis rendue dans les classes de maternelle et de CP pour donner aux enfants les lettres et messages écrits par les élèves de l'Ecole de Boulogne-Billancourt La Maison de l'Enfant. Les enfants malgaches avaient également préparé des messages pour leurs amis Parisiens.



Nous avons fait une petite vidéo pour les remercier de tout ce qu'ils ont fait durant toute l'année pour leur venir en aide. Puis j'ai quitté l'école après le déjeuner, alors que les enfants de toutes les classes regagnaient celles-ci pour le quart d'heure de lecture silencieuse quotidien.



Ma dernière journée a été consacrée à l'achat d'artisanat pour nos ventes en France.

C'est une énorme émotion de voir, au fil de nos missions sur place, les progrès réalisés grâce à vos dons.

Bravo à eux, bravo à vous.



Les filleuls : de l'importance du parrainage

Dans un contexte politique dégradé où la sécurité est incertaine, nous constatons que la vie de la population est de plus en plus difficile.

Il y a une recrudescence de la maltraitance de très jeunes filles et des viols. La plupart sont accueillies par les Sœurs du Bon Pasteur à Itaosy, hélas pour une période limitée d'un an faute de place. Des parrainages nous sont demandés quand elles ont entre 13 et 15 ans pour les rescolariser après leur accouchement.

L'argent des dons que vous nous adressez et les bénéfices de nos ventes d'artisanat contribuent à des aides ponctuelles et efficaces qui leur permettent de reprendre confiance dans la vie en attendant un parrainage. La réussite de cette aide n'est pas toujours au rendez-vous quand le traumatisme est trop profond.

Dans ce pays meurtri, les adolescentes cherchent le réconfort dans un peu d'amour et de chaleur humaine. Trois jeunes filles parrainées de moins de 16 ans sont enceintes, renvoyées de leur établissement scolaire, et les responsables de secteur ne souhaitent plus les suivre alors que les marraines désirent continuer à les aider financièrement. Un dilemme pour nous et l'ONG.

La grande majorité des filleuls est motivée pour travailler. Les moins doués ont accepté de s'orienter vers l'apprentissage.

- **Toavina**, 18 ans, est pensionnaire à Don Bosco où il apprend la maçonnerie et la menuiserie en trois ans.
- **Emilien**, 18 ans, s'est dirigé vers la mécanique auto après son BEPC.
- **Hasina**, 23 ans, prépare le concours des douanes maintenant qu'elle a obtenu son master en droit.
- **Juliana**, 22 ans, a terminé un premier cycle en informatique et comptabilité, et commence un second cycle pour une maîtrise.
- **Tolotra**, 21 ans, termine sa 3^{ème} année d'ingénieur en génie civil.
- **Franco**, 21 ans, est en 2^{ème} année de licence en chinois.
- **Patricia** et **Andréa** ont encore un an d'apprentissage couture-cuisine et pâtisserie.
- **5 adolescents** passeront leur bac fin août. Très motivés, ils veulent poursuivre leurs études pour devenir expert-comptable, journaliste, infirmière, hôtesses de l'air, médecin.
- **4 adolescents** sont en 3^{ème} et espèrent réussir le BEPC pour aller au Lycée, **14** en 7^{ème} tenteront l'entrée en 6^{ème} après l'examen de fin de premier cycle, le CEPE.

Le soutien des parrains, tant financier qu'affectif, encourage ces enfants à faire de leur mieux. Quelques mois après le début du parrainage, on constate à quel point ils sont transformés physiquement et moralement.

Même si tous ne réussissent pas à réaliser leurs rêves, ces parrainages leur auront permis d'avoir accès à l'apprentissage avec une meilleure alimentation et un suivi médical.

Au nom des familles parrainées, que tous les parrains et donateurs soient chaleureusement remerciés.

Trois BTS dans des filières agricoles à Ankadimanga



Le **Dr Johanita Ndahimananjara**, Ministre de l'Environnement, de l'Écologie et des Forêts de Madagascar, est venue en France en septembre 2017. Elle nous a fait part de son inquiétude face à la catastrophe écologique liée à la déforestation et à la politique de la terre brûlée à Madagascar. Elle nous a également expliqué son projet de reforestation de l'île en créant des pépinières les plus nombreuses possibles sur le territoire malgache. Par ailleurs, la commune d'Ankadimanga nous avait demandé de l'aide pour créer sur cette commune un lycée post Bac.

Avec le Conseil d'Administration de l'ONG, **Monsieur Bernard Heois**, ingénieur général des ponts, des eaux et des forêts, directeur du Centre National de la Propriété Forestière, en collaboration avec **Ratsisa Razafinavalona** notre correspondant à Madagascar et plus particulièrement sur Ankadimanga, nous avons décidé en accord bien sûr avec Madame la Ministre de créer un Bâtiment de 3 classes de BTS dans 3 filières agricoles : élevage, filière lait, Agro forestation.

Plusieurs objectifs : permettre à des jeunes gens de poursuivre une formation professionnelle. Cette formation professionnelle débouchant officiellement dans la vie active. Répondre à une demande de la diaspora d'Ankadimanga ainsi qu'à une nécessité urgente : soigner les plaies que l'homme inflige à notre planète.

En cela nous avons été aidés par la Fondation Amar y Servir et son Président **Jean-Yves Blanc** qui a répondu favorablement à notre demande d'aide afin de pouvoir mettre en œuvre ce projet qui a pour vocation, s'il fonctionne correctement, d'être reproduit dans chaque région de la grande île.

Merci à chacun de s'être impliqué dans ce projet qui va voir le jour lors de la prochaine rentrée scolaire.

* Port de Toamasina (anciennement Tamatave)



Les 3/4 du commerce maritime de la Grande Ile passent par le port de Toamasina qui signifie « c'est salé », une manière habile et très claire d'indiquer que cette ville est baignée par l'eau. Depuis 2017, le port se transforme et se modernise pour répondre aux normes internationales. Toamasina présente un intérêt économique majeur dans la vie du pays.

La ville cosmopolite est un lieu de passage incontournable pour les hommes d'affaires, aventuriers, touristes et marins.

Depuis le port, la plupart des produits malgaches sont exportés : café, vanille, girofle, bois, artisanat, poivre et autres matières premières, huiles et essences. Les produits d'importation sont acheminés dans tout le pays et notamment dans la capitale, Antananarivo, située à 370 kms par la route, ou par chemin de fer.

Tamatave, majoritairement peuplée par les betsimisaraka, abrite une très importante communauté chinoise, indo-pakistanaise, ainsi qu'une minorité européenne. C'est la deuxième ville du pays et le principal débouché maritime. Le « cœur » de la ville se situe du côté de la place Bien Aimé, célèbre pour ses « banyans » plantés selon les signes astrologiques malgaches. Dans le vieux quartier de Tamatave se concentrent les cases créoles bâties sur pilotis. Après l'indépendance, les rues de Tamatave n'ont pas été rebaptisées et continuent de porter les noms de Georges Clémenceau, Pierre Loti ou Richelieu. Trois endroits restent de véritables institutions : l'avenue de l'Indépendance ombragée de palmiers avec la statue de la Déesse des Mers du Sud, le front de mer menant au port et son petit musée méritant un détour, et la halle du Bazar Be, haut lieu de l'exotisme tamatavien, qui fut l'un des rares édifices à avoir résisté au cyclone de 1927.

Baignant sous un climat subtropical humide, les températures y sont chaudes toute l'année.

Les différentes ethnies de Madagascar

Suite de la présentation des différentes Ethnies, avec LES ANTANDROY.

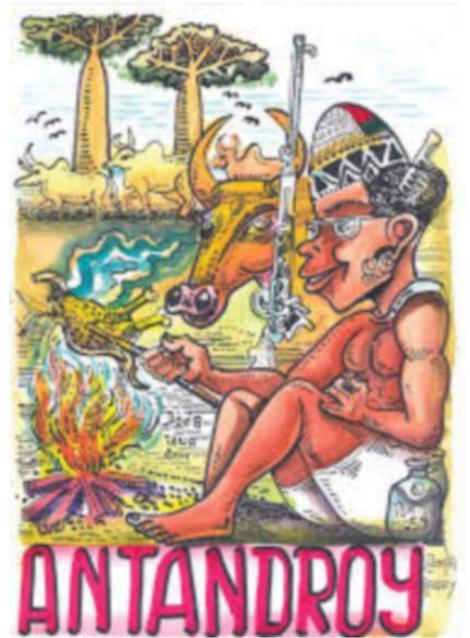
Les ANTANDROY « CEUX QUI VIVENT DANS LES ÉPINES »

Les Antandroy, un peuple vaillant et combattant, présent dans l'extrême sud de l'île, dans une région aride couverte de ronces, où on trouve des éleveurs de zébus semi-nomades perpétuant une culture pastorale austère.

Les Antandroy cultivent le maïs et le manioc, et sont toujours à la recherche de points d'eau et de nouveaux pâturages pour leurs troupeaux. Leur principale activité consiste à fabriquer et à vendre du charbon, vient ensuite la confection de beaux bijoux en argent.

Ils sont réputés pour maîtriser l'art de la divination et des sortilèges et enterrent leurs morts dans un cercueil formé de deux demi troncs d'arbre évidés ; le tombeau est formé de pierres, « les valavato », atteignant parfois plus de dix mètres de côté, le dessus de celui-ci étant décoré avec des bucranes et des poteaux de bois sculptés appelés « aloalo ».

Ce peuple est le plus pauvre du pays.

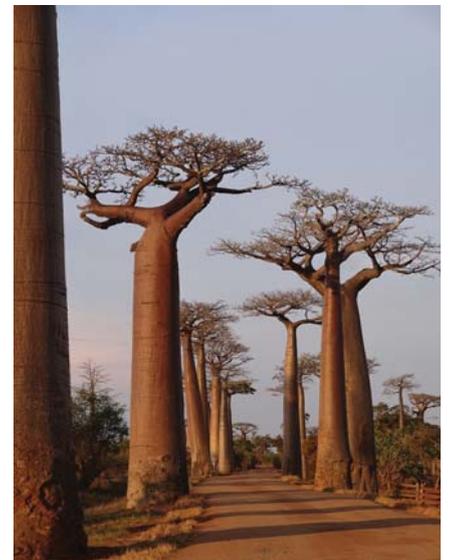


Le baobab, l'emblématique arbre malgache

Le baobab, ou « arbre bouteille » est un arbre majestueux et sacré comptant huit espèces.

« Sanctuaire de la nature » et « joyau écologique », sont les adjectifs qualifiant la richesse naturelle de Madagascar. Le baobab, aussi appelé « reniala » « mère de la forêt » en malgache, est un arbre séculaire 100% malgache. Son tronc rempli d'eau lui a valu le nom « d'arbre bouteille ».

Le tronc des baobabs peut mesurer jusqu'à 9 mètres de diamètre et 30 mètres de haut. Sa forme particulière serait due au fait qu'il aurait été planté à l'envers, les racines vers le ciel. Les feuilles sont très particulières et n'apparaissent que pendant une durée très courte de l'année car les baobabs se débarrassent de leurs feuilles pendant la saison sèche afin de limiter la perte en eau.



Les fleurs de cet arbre sont époustouflantes et se présentent sous forme de plusieurs étamines avec des couleurs très variées, qui vont du blanc au jaune en passant par le rouge.

Grâce à sa posture unique, le baobab est la plus remarquable espèce végétale de l'île. Sur les neuf espèces de baobab dans le monde, six d'entre elles se trouvent uniquement dans la Grande Ile. C'est donc l'endroit unique au monde où existent des forêts de baobabs.

Admirez le petit baobab d'Agnès Grillot demeurant à Paris XV^{ème}, amie de Marie-France Bouillaud.

Agnès en prend grand soin, mais espère néanmoins qu'il n'atteindra pas les hauteurs de l'arbre bouteille... !

Une figure incontestée de la chanson malgache

Erick Manana, de son vrai nom Erick Rafilipomanana, est un auteur, compositeur et guitariste malgache. Il a reçu en 1997 le Prix de l'Académie Charles-Cros pour son album Vakoka. Il puise ses « feelings » dans la terre rouge de son île. Figure incontestée de la chanson malgache traditionnelle, il vient de fêter ses 40 ans de scène. Il vit entre la France et l'Allemagne, mais va souvent retrouver son pays d'origine afin que plusieurs générations viennent admirer leur idole et chanter avec elle.



Il s'est vu décerné « la médaille du Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres » par le Ministère de la Culture de Madagascar pour l'ensemble de son œuvre musicale, lors de la célébration de son 35^{ème} anniversaire de scène à l'Olympia à Paris en janvier 2013. Il est le fondateur du groupe de renommée internationale « Feo Gasy », un groupe de chanteurs malgaches venus de hauts plateaux centraux.

Membre fondateur des « Madagascar AllStars », du groupe « Hot Club Madagascar », ainsi que du groupe « Lolo sy ny tariny », il est également le compagnon musical de Graeme Allwright depuis près de 20 ans.

Erick Manana est connu pour son engagement à préserver et promouvoir les musiques traditionnelles de Madagascar, et pour son vaste horizon musical.

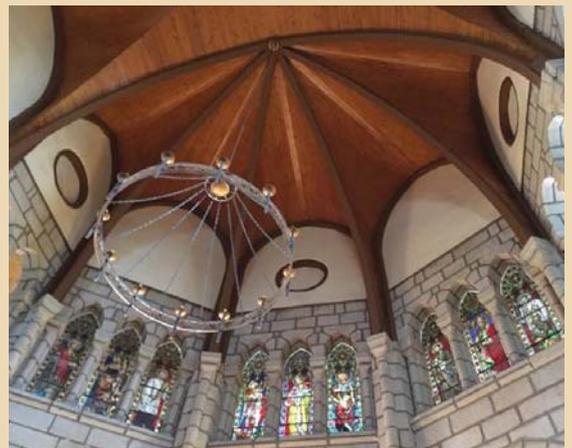
* Cathédrale de l'immaculée conception d'Andohalo

Sur les hauteurs de la ville d'Antananarivo, se situe la cathédrale catholique d'Andohalo, édifice de style gothique, dessiné par le Père Alphonse Taix. Cette cathédrale remplace une chapelle en bois datant des années 1860. Sa construction a commencé en 1873 et n'a pris fin que 20 ans plus tard. Le 18 décembre 1890, la première messe célébrée s'est faite en présence de la reine Ranavalona III et de son époux le Premier ministre Rainilaiarivony. Un lac sacré, situé en face de la cathédrale, fut comblé en 1897, jouant un rôle important lors des diverses cérémonies royales : bain royal, circoncision... Des gens y venaient pour demander des bénédictions aux ancêtres. En 2009, une grande réhabilitation de l'Eglise a commencé : toiture, murs d'enceinte, vitraux, installation électrique...



En 1964, la cathédrale devient un « monument historique classé » en raison de son architecture en pierre particulière. On la compare souvent à Notre-Dame de Paris, avec sa rosace à 10 pétales avec une croix tréflée au milieu sur sa façade. Les deux tours placées sur les côtés font au moins 30 mètres de hauteur.

Le Pape Jean Paul II a tenu une messe en 1989 annonçant la béatification du martyr de Victoire Rasoamanarivo. Cette béatification a été officialisée en août 1993 par le Vatican et le mausolée



de la première femme bienheureuse malgache béatifiée est actuellement un lieu de recueil pour les catholiques. L'inauguration a eu lieu le 11 juillet 2010. Cette cathédrale est dédiée à l'Immaculée Conception, c'est le siège de l'archidiocèse de la capitale.

INFORMATION

Un container de livres de 40 pieds parti pour Antananarivo !



Le 7 mars dernier, à compter de 7h30, une dizaine de bénévoles de l'ONG se sont mobilisés pour effectuer le chargement d'un container de livres 67m³ à charger en 3 heures ! pas très facile lié au fait que le container était en pente mais avec des bonnes volontés et de la bonne humeur, la mission a été accomplie dans les temps ! l'ONG vue ses expériences malheureuses avec les derniers containers a changé de transitaire

et c'est la Société Auximad qui a assuré la partie administrative et qui a pris le relais au déchargement à Toamasina. Un grand merci à M. Hermann Ravatomanga qui a réussi à faire sortir du port de Toamasina ce container en un temps record ! Ceci a pour effet d'avoir par la même occasion diminuer la facture d'environ 2 000 € pour un container de même taille.



Les livres comme on le voit sur les photos ci-contre ont été distribués le 19 mai à l'ensemble des destinataires qui nous ont envoyé ces photos prises au Lycée FJKM Rasalama à Antananarivo. Une vidéo est disponible sur le site de l'ONG : <https://amitiepm.org/>
Merci à eux !

Zoom sur la vente artisanale à la maison de l'enfant

Dans le Bulletin n° 21 d'avril 2018, nous vous avons informé d'une action humanitaire menée dans une école maternelle bilingue « la Maison de l'Enfant » à Boulogne-Billancourt afin d'apporter de l'aide aux enfants défavorisés de Madagascar.

Une vente artisanale a donc eu lieu le mardi 10 avril dans les locaux de cette école. Les enfants se sont sentis très concernés,



pour récupérer des sous, « des petites pièces comme ils disent », afin d'acheter des livres, des fournitures scolaires, etc... Ils avaient apporté des jouets, des objets non utilisés, des sacs pour les vendre, ils avaient fait des tirelires pour récupérer « des sous », tout avait été mis en œuvre pour apporter du bonheur avec cet échange entre Antananarivo et Boulogne.

La vente s'est déroulée dans une excellente ambiance, le matin à partir de 8h30 dès l'ouverture. Les familles ont pu découvrir l'artisanat malgache, acheté des paniers, des couverts en zébu, des pochettes brodées, des torchons, toutes sortes d'objets rapportés de la grande île. Des commandes ont été passées.

Une très belle initiative qui laissera un souvenir impérissable à ces enfants engagés avec beaucoup de générosité. Françoise Videau accompagnée de sa fille Valérie, Marie-France Bouillaud et Anne-Catherine Savarit, ont pu répondre aux questions des petits et des grands. Une belle matinée !



RECETTE

Tartare de thon fumé à la mangue et au gingembre

(pour 4 personnes)

Ingrédients :

- 2 boîtes de thon
- 2 mangues
- 2 cuillères à soupe de crème légère fluide UHT Bridélice
- 1 oignon
- 40 g de gingembre
- 1 citron vert
- 1 cuillère à soupe d'huile d'olive
- 800 g de concassée de tomates
- 1 piment de Cayenne
- 10 feuilles de basilic
- Paprika
- Sel



Préparation :

Peler les mangues puis couper la chair en petits dés. Peler et émincer l'oignon. Eplucher et râper le gingembre. Presser le citron vert.

Dans une grande casserole, faire chauffer l'huile d'olive, ajouter les tomates concassées et l'oignon émincé, saler et faire revenir à feu moyen en remuant pendant 3 minutes.

Ajouter dans la casserole les dés de mangue, le gingembre, le piment et le jus de citron.

Mélanger et ajouter les morceaux de thon fumé, couvrir et laisser cuire 15 à 20 minutes, à feu moyen. Ajouter la crème et remuer.

Mettre la préparation au réfrigérateur pendant 30 minutes. Placer le tartare dans l'assiette à l'aide d'un ramequin ou d'un cercle métallique.

Pour le décor, utiliser le zeste de citron vert, les feuilles de basilic, quelques gouttes de marinade et du paprika.

Chant malgache

*Perdue aux bords des mers du Sud,
Dont les flots, sans heurter de rives,
Tournent autour de la terre,
Tu apparais, Madagascar,
Presque égarée sur la carte,
Pirogue agile que remorque
Le vaisseau pansu de l'Afrique.
L'Asie t'attire vers ses caps
Qui se tendent pour t'accueillir,
Tu tournes la proue, ton désir,
Ile que l'Afrique tire à la traîne
Par la chaîne des quatre Comores
Et dont la poupe est déportée
Par le flux de la mer des Indes.
Terre des bœufs, terre des tombeaux,
Terre mordue par les crocodiles,
Le sang de tes plateaux s'écoule
Par les blessures de tes rivières
Et rougit la mer qui te porte.
Voici, montant à l'horizon,
Ton sol, pavé de mamelons
Et le diadème de tes montagnes,
Tes rizières où circulent les lambes,
Tes forêts et tes plantations,
Tes steppes où vont les hommes nus
Et les troupeaux de bœufs bossus
Dont les galopades t'écoutent.*



RAPPEL ADHESION-COTISATION

Pour 2018, la cotisation est à 20 € pour les adultes (sauf pour les parrains et marraines, cotisation prévue dans le parrainage), et 5 € pour les jeunes.

Les cotisations représentent une part non négligeable du budget de l'ONG. N'hésitez pas à inciter vos amis à nous rejoindre.

Merci de ne pas oublier le renouvellement de votre cotisation, indispensable pour le bon fonctionnement de votre ONG.

ONG AMITIE PICARDIE MADAGASCAR

563 D, rue Saint Fuscien - 80090 Amiens

Téléphone : 06 75 08 88 66 (Picardie) - 06 31 28 86 84 (Aisne)

06 14 91 87 89 (Oise) - 06 29 70 59 33 (Somme)

E-mail : amipm.pi@gmail.com

Site Web : www.amitiepm.org

Comité de Direction :

Bruno et Martine Ranson

Comité de Rédaction :

Marie-France Bouillaud